Marie Moret à Joseph Décembre-Alonnier, 13 août 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56
Collation1 p. (182r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Joseph Décembre-Alonnier, 13 août 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47098

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction13 août 1895
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireDécembre-Alonnier, Joseph (1836-1906)
Lieu de destination12, rue Thouin, Paris

Description

RésuméRéponse à la lettre de J. Décembre du 12 août 1895 : « nous servons la même cause par des moyens différents et […] j'emploie aux œuvres dont j'ai pris

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47098?context=pdf

charge ce dont je puis disposer ». Marie Moret ne dispose pas de moyens à consacrer à d'autres œuvres que celle qu'elle accomplit.
SupportLe nom du correspondant, Décembre, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Monsieur ».

Mots-clés

Œuvres de bienfaisance
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 17/08/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47098?context=pdf

Guise Familistère
13 août 1895

Monsieur, Directeur

J'ai l'honneur – en réponse à votre lettre du 12 courant – de vous exprimer que nous servons la même cause par des moyens différents et que j'emploie aux œuvres dont j'ai pris charge ce dont je puis disposer. Il me serait doux de pouvoir, en outre, concourir à toutes les bonnes œuvres qui, chaque jour, se révèlent ; mais c'est là une impossibilité et je dois m'en tenir à servir la chose commune par les moyens auxquels les évènements de la vie m'ont conduite.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués

Marie Godin